

Le Bonnet Rouge

QUOTIDIEN DU SOIR

5 centimes. — PARIS ET DEPARTEMENTS. — 5 centimes

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, Paris

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, Paris

Table with columns: ABONNEMENTS, Paris, Départements, Union Postale, and rates for 3 months, 6 months, 1 year.

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

LA JOURNÉE DÉCISIVE L'ATTITUDE DES PUISSANCES

L'Attente de l'Europe

UNE JOURNÉE DÉCISIVE

Malgré le pessimisme général, il y a encore des chances de paix. --- L'état des hostilités. --- L'attitude des puissances

La Situation

Aucune détente encore. Une leur d'espoir cependant a créé cette nuit les lourds nuages noirs qui s'amoncelent sur le ciel de l'Europe.

Sur un trottoir, voici que quelques femmes accumulent des paquets, guettant un voiture.

Quartier de l'Ecole Militaire. Les rues sont muettes. Devant un grand mur, une claire sonnerie retentit, bientôt répétée un peu partout.

Revenons vers le centre. Rue Con-Héron, la Caisse d'épargne est littéralement assiégée.

A côté, la Banque. Là, c'est presque la cohue, mais la cohue joyeuse, éclairée par la bonne humeur de Gavroche.

Par une porte, des gens sortent, portant des sacs pansus et lourds. Ceux-là ont la face réjouie.

Revenons au Croissant. Voici nos amis les camelots, ces messagers qui portent dix fois par jour, à travers la capitale, l'espoir ou l'angoisse.

Le journaux du soir, pour satisfaire les Parisiens qui demandent des nouvelles pressées, ont fait un grand nombre d'éditions spéciales.

Comme dans toutes les situations critiques, un côté comique se présente, de-ci, de-là.

Un peu plus loin, le Ministère de l'Intérieur semble dormir dans le sommeil.

Aux affaires étrangères, personne non plus. Le caval d'Orsay est désert.

Rue Saint-Dominique. Quelques officiers se hâtent vers le ministère de la guerre.

Les paysans précipitamment terminent les moissons.

La monnaie est en effet la chose dont on s'occupe le plus en ce moment.

Très vite les vacances ne soient pas troublées pour tous ces petits !

Dépêches particulières

En Autriche-Hongrie Un rédacteur du Népszava, organe socialiste, nous envoie les dépêches suivantes.

Budapest, 31 juillet. — La voix guerrière de toute la presse, les discours des réactionnaires, et la domesticité de quelques chefs ont produit leurs effets.

Malgré la campagne guerrière de la presse, il nous parvient des nouvelles défavorables au parti guerrier.

Le matin, un soldat serbe a tiré sur son capitaine sans l'atteindre et a été fusillé.

La population manifeste ses sentiments pacifistes, mais toute voix anti-guerrière est réduite au silence.

Le préfet de police ayant refusé d'arrêter le multi-millionnaire Dungsersky, des troupes se sont produites.

Enfin, on signale un retrait considérable des fonds dans les établissements financiers.

Semlin, 31 juillet. — La nouvelle que je vous ai envoyée il y a exactement deux jours concernant les conditions que l'Autriche-Hongrie impose pour cesser les hostilités est aujourd'hui publiée dans le journal officieux Az Est.

immédiatement une indemnité de guerre de deux cents millions de francs.

En Belgique (De notre correspondant particulier) LES CLASSES RAPPELÉES 100.000 HOMMES SOUS LES ARMES

La déclaration de la guerre a naturellement causé une grosse émotion dans toutes les provinces belges, mais particulièrement dans les provinces de la frontière et à Bruxelles et Anvers, centres de la vie commerciale.

On évalue à 100.000 le chiffre des effectifs réunis sous les drapeaux, depuis la mobilisation.

LES FORTS DE LA LIGNE DE LA MEUSE SONT MIS EN ETAT DE GUERRE

LES PONTS DE LA MEUSE SONT MINES

LES PRECAUTIONS EN VUE DE LA MOBILISATION

L'ARMÉE AUX FRONTIÈRES

LE MALAISÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Dernières Nouvelles

Sous toutes réserves

FRANÇOIS-JOSEPH CONFÈRE

Suivant les journaux de ce matin, le comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères, le général de Kroatina, ministre de la Guerre, et le général Conrad de Hotzenroth, chef d'état-major général de l'armée, ont été reçus hier après-midi par l'empereur.

En Allemagne Berlin, 31 juillet. Le départ de Hambourg du paquebot Imperator, de la Cie Hamburg-America, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été annulé.

En Belgique (De notre correspondant particulier) LES CLASSES RAPPELÉES 100.000 HOMMES SOUS LES ARMES

La déclaration de la guerre a naturellement causé une grosse émotion dans toutes les provinces belges, mais particulièrement dans les provinces de la frontière et à Bruxelles et Anvers, centres de la vie commerciale.

On évalue à 100.000 le chiffre des effectifs réunis sous les drapeaux, depuis la mobilisation.

LES FORTS DE LA LIGNE DE LA MEUSE SONT MIS EN ETAT DE GUERRE

LES PONTS DE LA MEUSE SONT MINES

LES PRECAUTIONS EN VUE DE LA MOBILISATION

L'ARMÉE AUX FRONTIÈRES

LE MALAISÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Dernières Nouvelles

Sous toutes réserves

FRANÇOIS-JOSEPH CONFÈRE

Suivant les journaux de ce matin, le comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères, le général de Kroatina, ministre de la Guerre, et le général Conrad de Hotzenroth, chef d'état-major général de l'armée, ont été reçus hier après-midi par l'empereur.

DANS LE PARTI RADICAL La Rentrée de M. Caillaux

Nous avons publié hier l'ordre du jour par lequel le Comité exécutif du Parti radical et radical-socialiste exprimait sa confiance à M. Joseph Caillaux et l'invitait à sortir de la réserve qu'il s'était imposée pour reprendre la direction effective du Parti dont il est le président.

En Angleterre CONSEIL DE CABINET

LE STOCK-EXCHANGE FERMÉ

En Espagne

Conseil des Ministres

Terrible accident d'auto

Mort du prince Henri de La Tour-Auvergne-Lauraguais

En raison des événements extérieurs, LE BONNET ROUGE publiera tous les jours, à 4 heures, une EDITION SPECIALE, qui tiendra les lecteurs au courant de la situation.

On trouvera dans notre édition ordinaire, à 4 ou 6 pages, notre feuille littéraire et notre page sportive donnant les résultats complets des courses et les dernières nouvelles.

LE BONNET ROUGE est composé en commandite par une équipe d'ouvriers syndiqués.

LE GERANT : LEON BAYLE

IMPRIMERIE DE LA PRESSE 28, rue du Croissant, Paris. — V. SIMART, imp.

La Journée

FAITS & MÉFAITS DIVERS

EN BANLIEUE

Les dangers du pistolet

Deux jeunes gens, Georges Malesson, âgé de dix-neuf ans, et Adrien Sureau, âgé de quatorze ans, apprentis bouchers, tous les deux, s'amusant à Bièvre, avec un pistolet automatique qui venait d'être acheté. Adrien Sureau montrait à son camarade le fonctionnement de l'arme, qu'il ne croyait pas chargée.

Soudain, il appuya sur la gâchette, et la balle partit, atteignant Malesson au ventre. C'est au milieu de plus atroces douleurs que le malheureux expira peu après.

EN PROVINCE

A LYON

Un appel du maire

Le maire de Lyon a jugé opportun de faire afficher sur les murs de la ville, la proclamation suivante :

« Mes chers Concitoyens, « Les événements actuels ont provoqué dans la population lyonnaise une émotion facile à comprendre. Dans une pareille situation, le devoir évident des pouvoirs publics est de ne pas épargner aucun effort pour assurer le maintien de la paix. Aucune mesure pouvant prévenir une catastrophe ne sera négligée, mais le devoir certain d'une grande population comme la nôtre, pacifique et laborieuse, est de faciliter par son calme l'action des pouvoirs publics. « Dans les circonstances présentes, tout désordre, toute agitation, irreflexion, ne peuvent que créer des complications dangereuses et compromettre la cause de la paix. « Votre municipalité fait donc appel au sang-froid de tous les citoyens pour collaborer au maintien de l'ordre public. Quels que soient les événements, vous pouvez avoir l'assurance que rien ne sera omis de ce qui peut être fait pour vous protéger et vous aider. « Signé : HENRIOT, « Sénateur du Rhône, maire de Lyon. »

A BREST

Une manifestation grandiose a été organisée par les groupes socialistes. Le maire de la ville y assistait. Les manifestants ont parcouru la ville aux cris de : « Vive la paix ! »

L'Ouverture de la Chasse

Le Journal Officiel annonce que l'ouverture de la chasse est fixée au samedi 15 août, jour de l'Assomption, pour la première zone, comprenant les départements suivants :

Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche (partie), Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Corse, Drôme (partie), Gard (partie), Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales (partie), Var et Vaucluse.

Aucune décision ne sera prise avant quelques jours pour les autres zones, car on attend, au ministère de l'Agriculture, des renseignements complémentaires sur l'état des récoltes et des couvées, retardées en beaucoup de régions par le mauvais temps.

LES CONGRÈS

LIBERA-PENSO

A l'occasion du dixième Congrès universel d'espéranto qui va se tenir à Paris, du 2 au 9 août, la Société internationale des Libres-Penseurs espérantistes « Libera Pensio », donnera dans la salle des Cercles

linguistiques, 40, boulevard Saint-Michel (place de la Sorbonne), un brillant concert de haute culture morale.

Le dimanche 3 août, à deux heures, sous la présidence de M. le sénateur Cornet, assisté de M. Barriobero, célèbre avocat et député de Madrid, et de M. le D^r Stromboli de Gènes, avec les concours d'éminents artistes de l'Opéra, etc. : Mlle Marguerite Vincl, Germaine Careiron ; Mme Françoise Lorès-Privas ; MM. Cour, harpiste ; Christian, pianiste ; Buffard, professeur de violon ; Xavier Privas, et d'artistes espérantistes de diverses nationalités.

Un programme-souvenir sera remis aux assistants.

Le mercredi 5 août, jour réservé aux nombreux congrès de spécialités, se tiendra dans la même salle de l'Union des cercles linguistiques, le matin, à neuf heures, et l'après-midi, à deux heures, le congrès de « Libera Pensio », sous la présidence de M. Ferdinand Buisson, assisté de MM. Paul Painlevé et Victor Charbonnel.

Au moment où le clercatisme, avec son esprit pratique, sait si bien revivifier son action par tous les moyens, y compris l'espéranto, ce merveilleux instrument d'intercompréhension universelle, nous ne saurions trop recommander à tous nos amis rationalistes de s'intéresser à ces utiles manifestations des Libres-Penseurs espérantistes.

LES ETRANGERS EN CAS DE GUERRE

Quelle serait leur situation ?

C'est cette question si intéressante que tranche notre collaborateur M^r André Berthon

Une déclaration de guerre entraîne à côté de situations juridiques nouvelles. Les étrangers habitant en France se demandent avec inquiétude quels seraient leurs droits si l'éventualité tragique se produisait.

Je laisse de côté leurs devoirs ; ils dépendent de leur situation militaire dans le pays dont ils sont les sujets ; de leur situation de santé, de famille ; ils sont personnellement à chacun d'eux ; quelques-uns laisseront famille et fortune pour voler au secours de l'Etat envahi, et ils sont nombreux à en juger par l'exode des étrangers des pays slaves ; d'autres qui le voudraient ne le pourraient pas par suite d'une proscription politique, d'une condamnation par contumace ; d'autres enfin chercheraient dans une sécurité momentanée et dans une absence heureuse le moyen de se fier sans dommage d'une situation dangereuse.

Je dirai simplement les droits des étrangers. Les travaux des juristes à ce sujet particulièrement l'ouvrage savant de M. Bonfils, les conférences internationales les ont depuis longtemps précisés.

Il faut distinguer en cas de guerre entre les étrangers amis et les étrangers sujets des états ennemis.

Par étrangers amis j'entends les sujets des puissances alliées ou neutres. Leurs conditions de séjour restent ce qu'elles étaient auparavant. Ils restent assésés simplement comme d'habitude aux lois de police et de sûreté comme des nationaux de l'Etat dans lequel ils se trouvent. S'ils sont commerçants ou pour leur intérêt de commercer avec les sujets de l'Etat belligérant ; leurs marchandises pourraient être arrêtées aux frontières.

La situation des étrangers sujets d'un Etat ennemi est beaucoup plus complexe ; en général les traités de commerce stipulent un délai dans lequel les étrangers doivent partir. Cette règle est très ancienne. Louis XIV, par une proclamation du 1^{er} février 1696 accorda aux Anglais un délai de trois mois pour se retirer. Si elle fut violée par Napoléon qui, en 1803, déclara vionnier de guerre tous les Anglais de 18 à 60 ans qui résidaient en France, il ne faut pas oublier que ce fut par suite de représailles, de la saisie de vaisseaux français opérée dans la baie d'Antenne par des navires anglais sans déclaration de guerre préalable.

Ce qui prouve que les lois de la guerre ne sont guère respectées et que chaque cas particulier entraîne une règle particulière

En cette matière où la force est souveraine et prime le droit.

En 1870, l'Allemagne et la France laissèrent aux sujets étrangers un délai pour quitter le territoire.

Mais que décider si les étrangers laissent exploiter le délai imparti en n'usant pas de la faculté de retour ?

L'expulsion individuelle est licite ; c'est une mesure de police qui est laissée à l'arbitraire et à la disposition du gouvernement. Les expulsions en masse sont licites ; en fait on devra accorder un délai raisonnable.

Cette expulsion ne se produira pas dans tous les cas. Si en 1795 les Anglais furent expulsés de France au son du clairon et du tambour, au contraire, pendant la guerre de Crimée, les Russes ont pu résider paisiblement en Angleterre et en France.

En 1870, au moment de la déclaration de guerre, plus de 100.000 Allemands, dont 35.000 à Paris, habitaient la France. Ils furent autorisés à rester dans le pays (Moniteur officiel, 21 juillet 1870). Mais le 28 août on arriva à l'expulsion générale. Les avis furent très partagés sur l'opportunité de cette mesure, et malgré le droit incontestable de la France, l'Allemagne fit figurer une somme de 100 millions dans l'indemnité de guerre comme dédommagement du préjudice causé à ses sujets par cette mesure.

Durant la guerre gréco-turque de 1897, les deux belligérants suivirent des principes différents : la Grèce permit aux sujets ottomans de continuer à résider en Grèce tant que leur conduite ne fournissait aucun sujet de plainte ; la Turquie prononça l'expulsion en masse de tous les Hellènes résidant sur le territoire ottoman. Dans la guerre sud-africaine, l'expulsion dans les quarante-huit heures fut prononcée en principe contre tous les Anglais résidant au Transvaal et dans l'Etat libre d'Orange.

En somme les nations se décident suivant des considérations utilitaires qu'il est impossible de fixer à l'avance ou de codifier. Elles puisent dans leur droit de souveraineté la possibilité de prendre toutes les mesures nécessaires au salut du pays. Souhaitons si éventuellement tragique, ce que les Français ont si souvent songé à sa sauvegarde, n'oblige pas ses traditions d'honneur et d'hospitalité vis-à-vis des étrangers.

André Berthon, Avocat à la Cour d'Appel.

A l'Étranger

EN ALLEMAGNE

Double suicide

La crise politique internationale que nous subissons actuellement commence à créer l'état de désespoir qui aboutit aux suicides.

Un banquier de Potsdam, M. Eugène Bisber, ayant perdu plus de 300.000 francs à la suite de difficultés financières, s'est empoisonné avec sa femme dans un hôtel de Berlin.

La Question de l'Ulster

Elle est ajournée par suite de la crise politique internationale

Londres, 31 juillet. Le premier ministre a fait à la Chambre des communes une déclaration fort importante en annonçant que la discussion de la loi d'amendement au Home Rule serait ajournée.

« Nous irons », dit M. Asquith, une crise d'une gravité unique. La guerre et la paix sont dans les plateaux de la balance et nous courons le risque d'une catastrophe dont il est impossible de calculer les conséquences. Il est d'une importance capitale pour le monde entier, en un tel moment, que notre nation, qui n'a pas d'intérêt directement en jeu, présente un front uni, afin de pouvoir parler et agir avec toute son autorité. »

Le premier ministre a eu une longue entrevue avec le leader de l'opposition, qui partage son opinion. Il a donc proposé l'ajournement de la discussion sur l'amendement-Bill, dans l'espoir que le patriotisme de tous les partis contribuerait dans la mesure du possible à détourner, ou tout au moins à endiguer les calamités qui menacent le monde.

M. Bonar Law a répondu qu'en un moment où même ceux qui ignorent les secrets diplomatiques sont alarmés, il était de la plus grande importance de déclarer nettement que, quelles que puissent être les dissensions intérieures, elles devaient être écartées. Il est reconnaissant au premier ministre d'abandonner toutes les questions susceptibles de faire naître une controverse de partis. M. Bonar Law ajoute qu'il parle tant au nom du parti

organisée de l'Ulster qu'au nom du parti unioniste.

Ces déclarations ont naturellement causé un véritable soulèvement dans tous les milieux et tendent à confirmer la rumeur persistante d'un arrangement qui interviendrait finalement dans la question de l'Ulster arrangement fait de concessions multiples.

La Presse anglaise

Londres, 31 juillet. La presse anglaise est généralement assez pessimiste.

Tous les journaux disent que la Grande-Bretagne s'emploiera énergiquement jusqu'à la dernière minute en vue du maintien de la paix, mais que, si la guerre continentale éclate, elle fera tout son devoir de tout cœur.

Les journaux libéraux, de même que les unionistes, approuvent unanimement les accords conclus entre le gouvernement et l'opposition à l'égard du Home Rule.

« C'est, dit la Daily Chronicle, un bel exemple d'unité intérieure en face du danger extérieur. Pour le moment, le patriotisme éclate, elle fera tout son devoir de tout cœur. »

« Les journaux libéraux, de même que les unionistes, approuvent unanimement les accords conclus entre le gouvernement et l'opposition à l'égard du Home Rule. »

« C'est, dit la Daily Chronicle, un bel exemple d'unité intérieure en face du danger extérieur. Pour le moment, le patriotisme éclate, elle fera tout son devoir de tout cœur. »

« Les journaux libéraux, de même que les unionistes, approuvent unanimement les accords conclus entre le gouvernement et l'opposition à l'égard du Home Rule. »

« C'est, dit la Daily Chronicle, un bel exemple d'unité intérieure en face du danger extérieur. Pour le moment, le patriotisme éclate, elle fera tout son devoir de tout cœur. »

« Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

« Le Morning Post : « Sir Edward Grey dans la crise actuelle n'a rien à craindre des unionistes, qui feront usage de l'influence dont ils disposent dans le pays pour fortifier le gouvernement impérial dans ses relations étrangères. »

« L'Angleterre remplira toutes ses obligations à l'égard de ses amis. »

« Si les libéraux du continent étaient égarés par une seule puissance prépondérante ou par un groupement de puissances, tout le monde sent ici que nos libertés ne pourraient survivre longtemps. »

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES ESPÉRANTISTES

L'an dernier, sur l'initiative de deux architectes français, MM. Agache et Germain, était fondée, à Berne, une Association internationale des architectes et ingénieurs espérantistes. Ce nouveau groupement tiendra, dans quelques jours, son premier congrès, à Paris, en l'Hôtel de la Société centrale des architectes. A l'ordre du jour des réunions figure la discussion, en espéranto, d'un certain nombre de questions professionnelles et d'ordre technique. Le président d'honneur est M. Howard, espérantiste de la première heure et initiateur des Châli-Jardins. Il sera reçu officiellement, ainsi que ses confrères étrangers, par le bureau de la Société centrale, après quoi, les congressistes, qui représenteront une dizaine de nationalités, visiteront quelques importants chantiers de Paris.

L'OUTILLAGE NATIONAL

Le Congrès de l'Outillage national qui devait avoir lieu à Lyon, les 2 et 3 août, sous la présidence de M. Thomson, ministre du commerce et de l'industrie, est renvoyé à une date ultérieure, à raison des événements de politique extérieure.

LA LIQUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT

La Ligue française a ouvert aujourd'hui, à l'Hôtel de Ville de Nantes, son 3^e Congrès sous la présidence de M. Dessoye, président de la Ligue. Malgré les circonstances actuelles, il y avait peu d'absents parmi les 1.500 congressistes inscrits.

M. Bellamy, maire de Nantes, dans un discours fréquemment applaudi, loua l'œuvre de la Ligue et souligna l'effort des républicains nantais au point de vue scolaire et post-scolaire. Après lui, M. Lennet-Debay en un style très élevé, rappela le rêve de Jean Macé et la réalisation qui suivit.

M. Dessoye insiste sur la persévérance nécessaire pour mener à bien le développement des principes éducatifs et la défense de l'école publique ; M. Léon Robelin, secrétaire-général de la Ligue, dans un rapport très éloquent, note le détail des manifestations de la Ligue, son œuvre de propagande à tous les points de vue ; M. Margnery, secrétaire-général du Cercle Nantes, expose les résultats produits par le Cercle Nantes.

Le soir, à 8 heures et demie, le Congrès a été reçu officiellement par la municipalité de Nantes dans les jardins de la Mairie, brillamment illuminés.

Mieux vaut prévoir...

CE QUI SE PASSERAIT À PARIS EN CAS DE MOBILISATION

On ne saurait trop le répéter : il n'est pas question de mobilisation. Pour grave que soit le péril, il est encore permis d'espérer qu'il sera écarté.

Il convient donc de ne pas s'affoler, de ne pas s'inquiéter, de ne pas se troubler, et pour ce qui nous concerne, nous voudrions d'alarmer la population parisienne.

C'est donc d'un point de vue purement documentaire que nous publions les renseignements qui suivent.

On sait mal, à Paris, ce qui se passerait en cas de mobilisation. Il n'est pas sans intérêt de le dire :

LES GREANCES

Les créances de toutes sortes doivent même en cas de guerre être réglées, il n'y aurait qu'une loi spéciale qui pourrait en suspendre le cours en raison des difficultés du moment. Cependant le commerce au comptant ne pourrait être arrêté en aucun cas.

SI L'HEURE DE LA GUERRE SONNAIT...

La nouvelle de la mobilisation traverserait la France comme la flamme se répand sur une aire arrosée de poudre.

On connaîtrait probablement la nouvelle avant que les clairons aient sonné la générale, et que les affiches blanches aient fait entendre leurs bruits.

« On retirait la page 3 du fascicule de mobilisation de manière à bien s'en graver les détails dans la tête et, avant que cette lecture soit terminée, on recevrait l'ordre d'appel. »

« On avait un petit carnet ayant le format d'une carte postale, comprenant une partie blanche et une partie rose. A la réception de cet ordre il faut détacher la feuille rose, la signer et la remettre à la poste sans l'affranchir. Quant à la partie blanche, c'est celle qui permettra de s'embarquer à la gare pour gagner le point désigné par le livret. »

Mais il y a, heureusement, de grandes chances encore pour que fascicules de mobilisation et feuilles de route demeurent longtemps encore à leurs places...

LE PRIX DU PAIN

M. Vêrat, président du Syndicat national de la boulangerie, a répondu aux questions posées au sujet du prix du pain en cas de guerre :

« La récolte des blés français approchant, et il n'est pas, si le grain peut-être rare, ce n'est pas le prix du pain qui sensiblement augmente. »

« Si cela devait se produire, ce ne serait qu'après quelque temps, lorsque la demande serait trop forte, cependant, même à ce moment-là, je ne crois pas que le prix du pain soit très élevé. »

L'ÉTAT DE PARIS

En cas de mobilisation l'état de siège ne serait sans doute pas ordonné de suite.

Le service d'ordre resterait assuré par la police municipale, qui n'est pas mobilisée, dirigée par les préfets de la Seine et de police.

Les agents seraient armés d'un fusil et s'ils n'avaient pas de fusil, ils auraient des revolvers.

Des hôpitaux seraient installés un peu partout dans Paris où des infirmiers volontaires se tiendraient à la disposition de l'autorité militaire.

Les femmes et enfants laissés sans ressources par les hommes valides mobilisés, seraient recueillis dans des asiles où ils auraient l'abri et la nourriture assurés.

Les hommes non valides, ayant dépassé l'âge de mobilisation ou ne l'ayant pas encore atteint, seraient employés, dans le camp retranché de Paris, à la distribution des vivres.

LES SERVICES DE LA VILLE

Toutes précautions sont prises pour que les services municipaux ne souffrent pas en cas de conflit.

Les réservoirs d'eau potable environnant Paris, de même que les sources, sont dès maintenant gardés militairement.

Les services du gaz et de l'électricité sont aussi assurés. Les moulins de Corbeil sont à la disposition de l'autorité militaire, et au moindre événement ils seraient militaires.

Les véhicules des diverses Compagnies de transports seraient employés aux transports nécessaires par la mobilisation.

LES MOBILISABLES DU CONSEIL MUNICIPAL

Parmi les membres du Conseil municipal de Paris, au nombre de quatre-vingts, il en est trente qui devraient partir, si la guerre était proclamée.

Selon la loi de 1871, les Conseils généraux se réuniraient en Assemblées natio-

La Patrie en danger

Sous ce titre, la Guerre Sociale publie ce matin un article de Gustave Hervé, dont nous extrayons les passages suivants :

Oh ! la journée affolante que nous venons de vivre au chevet de la paix agonisante.

A l'énerverement avait succédé l'affolement, la panique.

Et en nous couchant ce soir, nous nous demandons si ce sera pas pour demain.

La guerre ! La guerre au vingtième siècle ! L'horreur ! la honte !

J'ai dans l'oreille les sanglots de ma vieille mère, dont l'un des fils sera à la frontière au premier jour, et à cette heure horrible, toutes les mères de France, toutes les mères d'Allemagne, toutes les mères d'Europe sont ma mère. Et leurs fils sont mes frères. Et les enfants de leurs fils sont mes enfants.

Tout à l'heure, il me semblait que la terre elle-même, la terre couverte de maisons et d'arbres, se soulèverait avec des sanglots.

Voilà huit ans que nous, les socialistes de toute l'Europe, nous nous faisons traiter de sans-patrie et de traîtres pour avoir voulu empêcher cette abomination. Nous nous sommes jetés, comme des fous, à la tête des chevaux emportés qui traînaient l'Europe vers le gouffre ; nous avons été renversés, nous avons été piétinés et le char de la guerre poursuit sa course folle aux abîmes.

Faut-il redire une fois de plus pour qu'on le redise aux soldats et aux officiers qui, là-bas, l'arme au pied, forment nos troupes de couverture, qu'ils veillent sur la frontière sans arrière-pensée ; personne ne leur tirera dans le dos pendant qu'ils font face à la caste militaire prussienne et autrichienne, personne.

Ici, tous nous avons rayé de notre Internationale le complet des généraux.

Et notre Internationale, ainsi expurgée, quel est ce qu'elle dit au fond, sinon ce que disait la Marseillaise que nous pérorons chaquetant il y a 120 ans ?

Amis socialistes, amis syndicalistes, amis anarchistes, qui n'êtes pas seulement l'avant-garde idéaliste de l'humanité, mais qui êtes encore le nerf et la conscience de l'armée française, la patrie est en danger ! La patrie de la Révolution est en danger !

Gustave Hervé.

A propos d'Hansi

Notre rédacteur en chef a reçu de notre collaborateur André Gybal, la lettre suivante :

Mon cher ami,

Demain paraîtra, dans les Hommes du Jour, un article sur Hansi.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

LA MISERE PHYSIOLOGIQUE

est maintenant vaincue par le VALYDAL.

A propos d'Hansi

gramité tonique puissant qui régénère les cellules par oxydation sanguine et phagocytose intense. Le système nerveux est tonifié, les organes d'assimilation et de désassimilation comme les organes de sécrétion reprennent la régularité de leurs fonctions.

Demander la notice au Laboratoire Durand, 28, rue de Seine, à Paris.

LA MISERE PHYSIOLOGIQUE

est maintenant vaincue par le VALYDAL.

A propos d'Hansi

gramité tonique puissant qui régénère les cellules par oxydation sanguine et phagocytose intense. Le système nerveux est tonifié, les organes d'assimilation et de désassimilation comme les organes de sécrétion reprennent la régularité de leurs fonctions.

Demander la notice au Laboratoire Durand, 28, rue de Seine, à Paris.

LA MISERE PHYSIOLOGIQUE

est maintenant vaincue par le VALYDAL.